

Dexia, Arcelor, injustices sociales... Les signes d'une société à la dérive se multiplient. Comment passer de l'indignation à l'action pour le changement ?

REJOIGNEZ LE MOUVEMENT DE L'OBJECTION DE CROISSANCE

Un projet de société, une cause

L'humanité vit une grave crise de civilisation. Face à ce constat, exposé en détails dans son Manifeste, le mouvement politique des Objecteurs de Croissance (mpOC) agit afin que se mette en place une société véritablement démocratique, écologique et juste, en un mot harmonieuse. Au cœur de l'action du mpOC, on trouve la conviction forte que cet objectif passe par la fin du dogme productiviste de la croissance économique illimitée.

Un changement de cap

Le dogme de la croissance a justifié, depuis les années 1980, des politiques ultralibérales qui ont dépossédé les États de leur pouvoir régulateur, à l'avantage presque exclusif d'une toute petite minorité très habile à réaliser des superprofits. Des chiffres officiels l'attestent : les riches sont de plus en plus riches, les pauvres restent pauvres, et la classe moyenne s'érode. La concentration d'immenses fortunes en peu de mains est la cause principale de la crise financière dans laquelle le monde est empêtré depuis 2008.

Le dogme de la croissance exige une course effrénée à toujours plus de production et de consommation d'objets, en négligeant toute autre considération. Cela cause de multiples problèmes :

- Nuisances environnementales : pollutions locales et globales (changement climatique), bruit ...
- Conséquences sur la santé : obésité, cancers, allergies, stress, anxiété, dépressions nerveuses, suicides...
- Problèmes sociaux : pauvreté, exclusion, délinquance des jeunes rejetés par le système ...
- Impasse sociétale : perte de la capacité et de la joie de vivre ensemble.

Le dogme de la croissance est incompatible avec le caractère fini de nos ressources naturelles. Il mène droit à l'état de pénurie, notamment énergétique. Cette voie est très périlleuse pour la paix sociale et nos libertés démocratiques, et menace l'avenir de nos enfants.

Allons-nous garder ce cap ?

Un imaginaire à décoloniser

Le dogme de la croissance, expression capitaliste de l'économisme, répond aux seules exigences de l'imaginaire matérialiste qui limite le sens de la vie à l'acte de consommation et à l'accumulation sans fin de biens d'équipement et d'actifs financiers. Tout cela au détriment des valeurs humaines durables et épanouissantes que sont la solidarité, la coopération et la convivialité.

Réhabiliter les mots « politique » et « démocratie »

Le mouvement politique des Objecteurs de Croissance considère que les profondes mutations nécessaires passeront obligatoirement par le fait que les citoyens reprennent collectivement le contrôle de leur destin commun qui a été confisqué par une oligarchie planétaire et prédatrice. C'est dire que le mpOC n'est pas un parti, en ce sens qu'il ne poursuit pas la conquête du pouvoir sur la société, mais plutôt une évolution radicale des modes de décision politique pour répondre au désir des citoyens de plus de démocratie réelle.

Une stratégie à double niveau, local et global

Les gens sont de plus en plus nombreux à sentir que la société fait fausse route et doit changer de système de valeurs. Face au blocage institutionnel et politique, des citoyens avant-gardistes ont décidé d'expérimenter localement des pratiques alternatives qui vont à contre-courant du modèle socio-économique dominant. En effet, nous assistons depuis quelque temps à une floraison d'initiatives qui mettent en place, à échelle réduite, dans des secteurs bien précis, les principes qui sous-tendent l'objection de croissance : les monnaies locales, les services d'échange locaux (SEL), les groupes d'achat solidaire de l'agriculture paysanne (GASAP), les groupements d'achat collectifs (GAC), les logements groupés, les potagers collectifs et autres regroupements de ceux qui veulent vivre ensemble en consommant intelligemment et moins.

Le mouvement politique des Objecteurs de croissance soutient ces initiatives socialement riches et examine ce qui, dans la vie de la cité (la poli-

tique au sens noble du terme), les promeut ou au contraire leur met des bâtons dans les roues. Une des tâches que s'est assignée le mpOC est dès lors de définir les règles de vie collective (lois et règlements) qui les aideront à se multiplier et à prospérer. D'autre part, le mpOC a débuté une réflexion qui globalise diverses thématiques¹ interdépendantes, pour se doter d'un programme politique qui précisera son projet de société.

S'il ne compte pas, pour l'instant, se présenter à des scrutins dans le cadre actuel des institutions de la Belgique, et ce à quelque niveau que ce soit, le mpOC estime qu'une campagne électorale peut offrir l'opportunité médiatique de faire passer son message, d'exercer pression et lobbying sur les partis, de critiquer le système de représentation actuel et d'émettre des propositions.

Une organisation qui permet à chacun de trouver sa place

Afin de concrétiser ses objectifs multiples, le mpOC a mis en place une organisation qui voit agir des groupes locaux en lien direct avec les associations de terrain, des groupes de travail qui s'occupent de préparer des actions, de nouer des liens et des collaborations avec nos alliés associatifs, d'organiser des fêtes, de communiquer avec la société belge, de rédiger des textes précisant les modalités d'organisation d'une société ayant abandonné l'obsession de la croissance.

Le lien entre ces lieux multiples se fait grâce à une structure démocratique où les décisions importantes sont prises en assemblées générales des membres et le suivi régulier pris en charge par un parlement interne dénommé Conseil politique.

Vous l'avez compris, nous avons de grandes ambitions et besoin de membres actifs et enthousiastes. **POURQUOI PAS VOUS ?**

Se faire membre

Pour adhérer au Mouvement comme membre effectif ou membre sympathisant, vous devez souscrire au Manifeste. Comme membre effectif vous devez aussi souscrire aux Statuts. Le Manifeste et les Statuts peuvent être consultés et téléchargés depuis le site internet du mpOC, www.objecteursdecroissance.be. L'inscription peut se faire en ligne (cliquer sur « devenir membre ! » dans le menu vertical situé en haut à gauche de la page d'accueil) ou via le talon-réponse ci-après.

1 Les thématiques actuellement mises en débat sont : Economie/finance, Social/solidarité, Agriculture, Démocratie/institutions, Environnement/mobilité, Santé, Culture/enseignement, Sciences/technologies, Relations Nord-Sud, Démographie/famille.

Talon-réponse à envoyer au mpOC, rue d'Edimbourg, 26, 1050 Bruxelles

Nom: Prénom:

Rue: N°:

Localité : Code postal : Tél :

Courriel :@.....

Souhaite être informé des activités du mpOC : en général
 seulement dans ma région

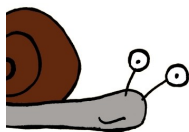
Désire devenir membre du mpOC et verse 30 Euros sur le compte 523-0803113-28.

Souhaite prendre contact avec le mpOC et vous demande de me joindre via

.....

La sagesse de l'escargot

Le mpOC a pris l'escargot comme emblème de l'objection de croissance, en référence à cette jolie métaphore d'Ivan Illich : *« L'escargot construit la délicate architecture de sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille une dimension seize fois plus grande. Au lieu de contribuer au bien-être de l'animal, elle le surchargerait. Dès lors, toute augmentation de sa productivité servirait seulement à pallier les difficultés créées par cet agrandissement de la coquille au-delà des limites fixées par sa finalité. Passé le point limite d'élargissement des spires, les problèmes de la surcroissance se multiplient en progression géométrique, tandis que la capacité biologique de l'escargot ne peut, au mieux, que suivre une progression arithmétique. »*



Mouvement politique des Objecteurs de Croissance

www.objecteursdecroissance.be

info@objecteursdecroissance.be

Tél : 081.84.90.19

Editeurs responsables : Marie-Eve TRIES & Alain ADRIAENS, porte-parole du mpOC - Octobre 2011

Ne pas jeter sur la voie publique